

CHARTRE DES PRINCIPES FÉMINISTES POUR LES FÉMINISTES D'AFRIQUE



CHARTRE DES PRINCIPES FÉMINISTES POUR LES FÉMINISTES D'AFRIQUE

Le Forum Féministe Africain est une plateforme indépendante convoquée depuis sa création par le Fonds Africain pour le Développement de la Femme (AWDF).

Membres du groupe de travail de FFA en 2006

Ayesha Iman (Sénégal)
Bene Madunagu (Nigeria)
Muthoni Wanyeki (Kenya)
Sarah Mukasa (Ouganda)
Jessica Horn (Ouganda/Royaume Uni)
Sylvia Tamale (Ouganda)
Codou Bop (Sénégal)
Everjoice Win (Zimbabwe, Afrique du Sud)
Demera Kitunga (Tanzanie)
Alice Karekezi (Rwanda / Suède)
Bisi Adeleye-Fayemi (Nigeria/Royaume Uni)
Hope Chigudu (Zimbabwe)
Shamilla Wilson (Afrique du Sud)

Edition 2007

Réédition: African Women's Development Fund, 2016

Dans cet esprit de partage des connaissances féministes, cette charte est distribuée sous une licence Créative Common qui en autorise une diffusion non commerciale, sous sa forme originale avec un plein crédit accordé aux auteurs.

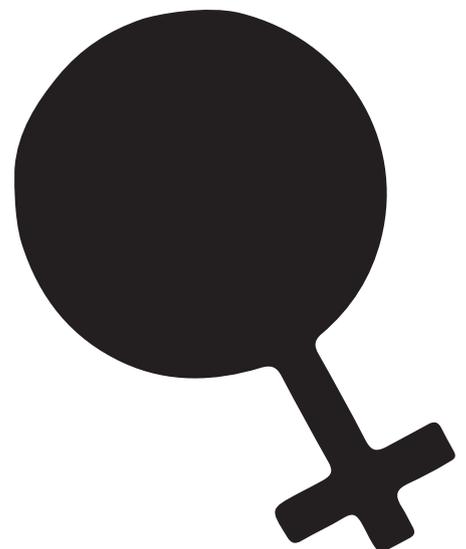


Illustration : Lulu Kitololo Studio Ltd.

Traduction : Rissi Assani-Alabi

www.africanfeministforum.com

www.awdf.org





INTRODUCTION

Le Forum Féministe Africain s'est déroulé du 15 au 19 novembre 2006 à Accra au Ghana. La rencontre a réuni plus de 100 activistes féministes d'Afrique et de la Diaspora. Le Forum était considéré comme un espace autonome, où les féministes africaines appartenant à diverses classes sociales et ayant différents degrés d'engagement au sein du mouvement féministe, pouvaient collectivement mener des réflexions en vue d'établir les voies et moyens pour renforcer et développer le mouvement féministe sur le continent.

A l'issue du Forum, la Charte des Principes Féministes a été adoptée, ce qui était le but principal de la rencontre selon le Groupe Régional de Travail du Forum. Nous avons ressenti qu'il nous fallait un support nous aidant à définir et affirmer nos engagements aux principes féministes afin de nous guider dans nos analyses et nos actions. Ainsi, la Charte précise les valeurs collectives que nous devons considérer comme des règles d'or dans nos activités mais aussi durant toute notre existence en tant que féministes africaines. Elle porte également sur le changement que nous désirons observer dans nos communautés, et la façon de réaliser ce changement. De plus, elle souligne nos responsabilités individuelles et collectives vis-à-vis du mouvement et de chacune d'entre nous au sein de ce mouvement.

Par cette Charte, nous réaffirmons notre volonté de détruire le système patriarcal sous toutes ses manifestations en Afrique. Nous confirmons nos devoirs de défendre et de respecter les droits des femmes, sans exception. Nous prenons l'engagement de protéger l'héritage de nos ancêtres féministes qui se sont énormément sacrifiées pour nous permettre d'accéder à une plus grande autonomie.

La Charte constitue un document d'inspiration et de référence dont les mécanismes d'opérations ont été élaborés au cours du Forum à travers les recommandations principales suivantes :

- ◆ La diffusion et la vulgarisation de la Charte, considérée comme un instrument critique de renforcement du mouvement. Pour ce faire, il s'avère nécessaire de traduire la Charte en plusieurs langues et de la répandre à travers divers moyens de diffusion tels que la radio, la télévision, les sites web etc.
- ◆ La Charte est considérée comme un mécanisme de responsabilité pour les organisations féministes. Il a donc été recommandé de la transformer en un instrument que les organisations de femmes pourraient utiliser pour le suivi de leur propre développement institutionnel aussi bien que pour la revue des paires avec d'autres féministes.



PREAMBULE

NOUS APPELER

FEMINISTES

– NOTRE

APPELLATION

SOUS LE TERME

« FEMINISTE »

Nous nous définissons et nous nous appelons publiquement « féministes » parce que nous sommes fières de notre identité et de notre politique féministe. Nous reconnaissons que la lutte pour les droits de la femme est une activité purement politique et que cette identification l'est aussi. Le choix de l'appellation « féministe » nous place dans une position idéologique claire. En nous appelant « féministes », nous politisons la lutte pour les droits de la femme, nous remettons en question la légitimité des structures qui maintiennent les femmes assujetties et nous développons des outils en vue d'une analyse et de la mise en place de mesures transformatrices. En tant que féministes africaines nous avons des identités diversifiées. Nous sommes des femmes africaines – nous vivons ici en Afrique et même lorsque nous vivons ailleurs, le statut et la vie des femmes africaines du continent nous préoccupent toujours. Notre identité féministe ne s'accompagne pas de « Si », pas de « Mais » ou de « Cependant ». Nous sommes féministes, point.



NOTRE INTERPRÉTATION DU PATRIARCAT

En tant que féministes africaines, nous plaçons le système patriarcal au centre de nos préoccupations. Le patriarcat est un système d'autorité masculine qui opprime les femmes à travers des institutions politiques, sociales, culturelles et religieuses. L'accès des hommes aux ressources et leur contrôle sur celles-ci dans les domaines publics et privés provient de l'idéologie patriarcale basée sur la dominance masculine. Le système patriarcal varie dans le temps et dans l'espace, c'est à dire qu'il change avec le temps et varie selon les relations et structures sociales, raciales, ethniques, religieuses et impériales. Cependant, dans l'époque actuelle, ce système ne change pas seulement sur la base de ces facteurs mais il reste étroitement lié aux relations sociales, raciales, ethniques, religieuses et impériales. Ainsi, pour protester effectivement contre le système patriarcal, il s'avère nécessaire de remettre en cause les autres systèmes d'oppression et d'exploitation, qui souvent se renforcent mutuellement.

« **Ainsi, pour protester effectivement contre le système patriarcal, il s'avère nécessaire de remettre en cause les autres systèmes d'oppression et d'exploitation, qui souvent se renforcent mutuellement.** »

En tant que Féministes, notre interprétation du terme « patriarcat » est capitale parce qu'elle nous donne le contexte dans lequel dénoncer les relations oppressives qui affectent les femmes en Afrique. L'idéologie patriarcale permet de structurer chaque aspect de notre vie en définissant le contexte dans lequel la société considère les hommes et les femmes. Notre tâche idéologique en tant que Féministes est donc de comprendre ce système et notre tâche politique est d'y mettre fin. Nous nous concentrons sur la lutte contre le patriarcat en tant que système et non la lutte contre les hommes ou les femmes en tant qu'individus. Par conséquent, en tant que féministes, nous définissons notre œuvre comme un investissement d'énergies individuelles et institutionnelles dans la lutte contre toutes les formes d'oppression et d'exploitation patriarcale.

NOTRE IDENTITE EN TANT QUE FEMINISTES AFRICAINES

En tant que Féministes originaires d'/qui travaillent/qui vivent en Afrique, nous réclamons l'espace et le droit d'être des Féministes africaines. . Nous reconnaissons que nous n'avons pas une identité homogène en tant que féministes – nous reconnaissons et nous sommes fières de nos diversités et de notre engagement commun en vue d'un programme transformateur pour les sociétés africaines et plus spécifiquement pour les femmes africaines.

Nos luttes actuelles en tant que féministes africaines sont inextricablement liées au passé du continent c'est-à-dire aux contextes précoloniaux divers, à l'esclavage, à la colonisation, aux luttes de libération, au néo-colonialisme, à la mondialisation, etc. Les Etats africains modernes ont été bâtis sur le dos des féministes africaines qui ont pourtant combattu aux côtés des hommes pour la libération du continent. Au cours de ce nouveau millénaire, à mesure que nous construisons de nouveaux Etats africains, nous créons aussi de nouvelles identités pour les femmes africaines, en tant que citoyennes, libérées de toute oppression patriarcale, avec des droits d'accès aux ressources, des droits de propriété et de contrôle sur ces ressources ainsi que sur leur propre corps. Nous reconnaissons aussi que notre histoire précoloniale, coloniale et post-coloniale exige que des mesures spéciales soient prises en faveur des femmes africaines évoluant dans différents contextes.

Nous reconnaissons les acquis importants qui ont été réalisés par le mouvement des femmes africaines au cours des quarante dernières années, et en tant que féministes africaines, nous nous permettons de revendiquer ces acquis – ces acquis se sont concrétisés parce que des féministes africaines ont su diriger la lutte à tous les niveaux ; elles ont su formuler des stratégies, s'organiser, participer à des grèves et des marches de protestation mais elles ont également mené des recherches et analyses, fait du lobbying ou encore contribué au renforcement de plusieurs institutions, bref, tout ce qu'il fallait pour que les Etats, les employeurs et les institutions reconnaissent l'intégrité et la personnalité de la femme.

En tant que féministes africaines, nous faisons aussi partie d'un mouvement féministe mondial qui est contre l'oppression patriarcale sous toutes ses formes. Nos expériences sont similaires à celles des femmes vivant dans d'autres parties du monde, et avec qui nous avons partagé une solidarité et un soutien pendant longtemps. De la même manière que nous revendiquons notre espace en tant que féministes africaines, nous puisons également notre inspiration de nos ancêtres féministes qui nous ont tracé le chemin à suivre pour nous permettre d'affirmer les droits des femmes en Afrique. Alors que nous évoquons la mémoire de ces femmes dont les noms ne figurent presque jamais dans les livres d'histoire, nous insistons sur le fait qu'affirmer que le féminisme a été importé de l'Occident en Afrique est une grave insulte. Nous attestons de la longue et riche tradition de résistance des femmes africaines face au patriarcat. Dès lors, nous revendiquons le droit de prendre en main nos actions, d'écrire pour nous-mêmes, de formuler nos propres stratégies, et de parler pour nous-mêmes en tant que féministes africaines.



« De la même manière que nous revendiquons notre espace en tant que féministes africaines, nous puisons également notre inspiration de nos ancêtres féministes qui nous ont tracé le chemin à suivre pour nous permettre d'affirmer les droits des femmes en Afrique. »





ETHIQUES INDIVIDUELLES

En tant que féministes, nous nous engageons et croyons en l'égalité entre le genre basée sur les principes féministes suivants:

- ◆ L'indivisibilité, l'inaliénabilité et l'universalité des droits de la femme.
- ◆ La participation effective dans la création et le renforcement progressif d'un réseau féministe africain dans le but d'instaurer des changements.
- ◆ Un esprit de solidarité et de respect mutuel basé sur une discussion franche, honnête et ouverte sur les désaccords possibles entre les unes et les autres.
- ◆ Le soutien et l'attention envers d'autres féministes africaines, sans ignorer son propre bien-être.
- ◆ La non-violence et la construction d'une société où règne la paix.
- ◆ Les droits des femmes à une vie sans oppression patriarcale, sans discrimination et sans violence.
- ◆ Le droit pour toutes les femmes d'accéder à des moyens d'existence durables et légitimes, à l'assistance sociale comprenant des soins médicaux de qualité, une éducation, l'eau et des infrastructures sanitaires de qualité.
- ◆ La liberté de choix et d'autonomie en ce qui concerne l'intégrité corporelle y compris les droits reproductifs, l'avortement, l'identité sexuelle et l'orientation sexuelle.
- ◆ Un engagement critique par rapport aux discours portant sur la religion, la culture, la tradition et la domesticité tout en mettant l'accent sur l'importance des droits de la femme.
- ◆ La reconnaissance et la présentation des femmes africaines comme étant les sujets et non les objets de notre travail, et comme étant les agents de leurs vies et sociétés.
- ◆ Le droit à des relations saines, mutuelles, personnelles et épanouissantes qui reflètent un respect mutuel.
- ◆ Le droit d'exprimer notre spiritualité au sein ou en dehors des systèmes religieux organisés.
- ◆ La reconnaissance de la philosophie féministe des femmes africaines souvent non documentée et ignorée alors même qu'elle détient une histoire particulièrement riche.





ETHIQUES INSTITUTIONNELLES

En tant qu'organisations féministes, nous nous engageons à :

- Prôner l'ouverture d'esprit, la transparence, l'égalité et la responsabilité dans les institutions et organisations dirigées par des féministes.
- Affirmer qu'être une institution féministe n'est pas incompatible avec le professionnalisme, l'efficacité, ou encore la discipline et la responsabilité.
- Insister et soutenir le droit au travail des femmes africaines, ceci comprenant une gouvernance égalitaire, une rémunération équitable et égale ainsi que des politiques en matière de maternité.
- Garantir une utilisation responsable du pouvoir et de l'autorité et une gestion des hiérarchies institutionnelles respectueuse de toutes les parties concernées. Nous croyons en l'idée que les espaces féministes ont été créés afin d'émanciper et de rehausser le statut des femmes. Nous ne devons en aucun cas laisser nos institutions se dégénérer en des espaces où règnent l'oppression et la calomnie envers d'autres femmes.
- Pratiquer un leadership et une gestion exemplaire dans nos organisations, que ce soit sur une base rémunérée ou non, et nous efforcer de faire respecter à tout moment les valeurs et principes féministes.



- Pratiquer un leadership et une gestion responsable des organisations féministes tout en tenant compte des besoins des autres en vue de l'épanouissement individuel et du développement professionnel. Il s'agit par exemple de la création d'espaces permettant le partage du pouvoir entre les générations.
- Créer et soutenir les organisations féministes en vue du développement du leadership féminin. Les organisations et réseaux de femmes doivent être dirigés et gérés par les femmes. Permettre aux hommes de diriger et d'être portés par les structures féminines contredit donc les principes féministes.
- Nous assurer que les organisations féministes soient toujours des modèles de bonne pratique au sein de la communauté des organisations de la société civile ; que les ressources financières et matérielles mobilisées au nom des femmes africaines soient entièrement mises au service des femmes africaines et non détournées à des fins personnelles. Cela sous-entend que nous devons mettre en place dans nos institutions des systèmes et structures renforcés par des Codes de Conduite et d'Éthiques appropriés afin d'empêcher non seulement la corruption et les fraudes mais aussi de gérer équitablement les conflits et réclamations.
- Nous efforcer de développer notre activisme avec une analyse théorique et de lier la pratique de l'activisme à notre interprétation théorique du féminisme africain.
- Accepter une évaluation critique de notre impact en tant qu'organisations féministes ainsi qu'être honnêtes et faire preuve de dynamisme en ce qui concerne notre rôle au sein du mouvement.
- Nous opposer à la subversion et/ou au détournement des espaces autonomes féministes pour servir les intérêts du programme de la droite conservatrice.
- Affirmer que les organisations non-gouvernementales féministes ont été créées pour répondre à des besoins réels exprimés par les femmes et auxquels il faut répondre, et non pour servir des intérêts égoïstes et générateurs de revenus.





LE LEADERSHIP FÉMINISTE

En tant que leaders du mouvement féministe, nous reconnaissons que la philosophie féministe a popularisé la notion de femmes leaders. En tant que leaders féministes nous nous engageons à faire la différence en matière de leadership en se basant sur l'idée selon laquelle la qualité du leadership féminin est plus importante que le nombre de femmes pratiquant ce leadership. Nous croyons et prenons l'engagement:

- De promouvoir une déontologie professionnelle toujours guidée par l'intégrité et la responsabilité.
- D'élargir et de renforcer les réseaux et groupes de leaders féministes appartenant à plusieurs générations à travers l'ensemble du continent.
- D'assurer la reconnaissance du mouvement féministe comme un volet légitime pour les femmes occupant des postes de leadership.
- De continuellement renforcer et élargir nos connaissances afin de nous permettre de mener nos analyses, de formuler nos stratégies, et de promouvoir la culture de l'apprentissage, laquelle doit commencer par nous-mêmes au sein du mouvement.
- De développer, de donner des conseils et des opportunités aux jeunes féministes.
- De reconnaître le travail intellectuel ou autre des femmes africaines au cours de nos activités.
- De dégager du temps pour assister de manière compétente, crédible et fiable d'autres féministes qui ont besoin de solidarité et de soutien politique, pratique ou émotionnel.
- D'être ouvertes aux critiques et évaluations des pairs et aux conseils réalistes d'autres féministes.



« Notre identité féministe ne s'accompagne pas de « Si », pas de « Mais » ou de « Cependant ». Nous sommes féministes, point. »

www.africanfeministforum.com
www.awdf.org



#AFRIFEM

